

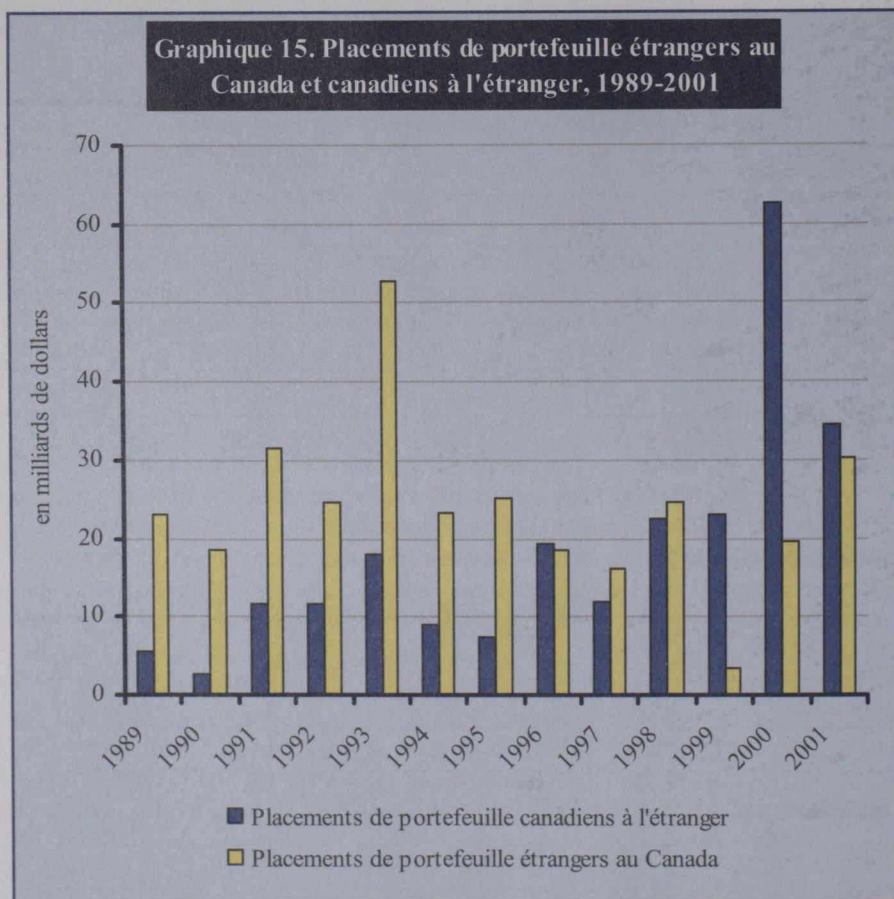
En ce qui concerne le pays d'origine, la part des États-Unis représentait 67 % du stock total d'IED au Canada en 2001, en hausse par rapport à 63,2 % en 2000. La part de l'Union européenne s'établissait à 23,8 % en 2001 après avoir été en hausse en 2000, passant de 20,4 % en 1999 à 27,4 %. Pour ce qui est de l'IDCE, la part des États-Unis était de 51,0 %, suivie de celle du Royaume-Uni à 9,8 %. La part de l'Union européenne était de 19,6 % en 2001, en baisse par rapport à 21,2 % en 2000.

Placements de portefeuille

Sensibles aux variations des taux d'intérêt, les placements de portefeuille ont toujours fluctué fortement par le passé, au gré des projections quant au rendement financier dans les divers pays hôtes. Les entrées, qui comprennent les placements en obligations, en actions et en valeurs du marché monétaire canadiennes, sont passés de 19,6 milliards de dollars en 2000 à 30,1 milliards en 2001. Les investisseurs étrangers ont acquis un volume sans précédent de 33,6 milliards en obligations canadiennes en 2001, ce qui était largement attribuable à la participation accrue des investisseurs américains.

Les placements de portefeuille canadiens à l'étranger ont diminué, passant de 62,7 milliards en 2000 à 34,5 milliards en 2001. La composition de ces sorties s'est modifiée en faveur de l'achat d'actions étrangères, en raison du relèvement du contenu étranger maximal autorisé pour les régimes de pension enregistrés à l'abri de l'impôt, qui est passé de 25 % en 2000 à 30 % en 2001. L'investissement canadien dans les actions étrangères est demeuré au niveau très élevé de 34,6 milliards en 2001, bien qu'il ait subi une baisse substantielle par rapport aux 58,7 milliards enregistrés en 2000.

En 2001, pour la quatrième fois depuis 1956, les placements de portefeuille canadiens à l'étranger ont dépassé les entrées d'investissements de portefeuille étrangers au Canada. Les trois autres années sont 1996, 1999 et 2000, les sorties ayant alors dépassé les entrées de 0,6, 17,6 et 43,0 milliards de dollars, respectivement. En 2001, l'écart entre les deux flux atteignait 4,4 milliards (graphique 15).



Compte tenu de ces divers changements, le stock des placements de portefeuille canadiens à l'étranger a atteint 231,2 milliards de dollars en 2001, tandis que celui des placements étrangers au Canada a légèrement augmenté pour s'établir à 527,1 milliards.

Bilan de l'investissement international

Le Canada dépend largement des entrées de capitaux étrangers pour financer l'investissement intérieur et l'importation de technologies étrangères. C'est pourquoi la dette extérieure cumulée du Canada dépasse généralement les actifs correspondants. L'endettement extérieur a toutefois diminué, passant de 44,7 % en 1993 à 18,8 % en 2001. Cette baisse reflète une nette amélioration du compte de l'IED, qui a transformé un bilan débiteur en un bilan créditeur depuis 1996, ainsi que la poussée des placements en actions étrangères qui a suivi le relèvement du contenu étranger maximal des fonds de placement canadiens à l'abri de l'impôt.

Source : Statistique Canada, *Balance des paiements internationaux du Canada*, n° 67-001-XPB, 4^e trimestre de 2001.